

A seulement 16 ans, après [avoir](#) reçu le prix Sakharov jeudi 10 octobre, et alors que son nom figurait sur la liste des candidats au [prix Nobel](#) de la paix (prix finalement attribué, vendredi 11 octobre, à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques), Malala Yousafzai est en train de [devenir](#) une icône en Occident, dans la lignée d'Aung San Suu Kyi ou de [Nelson Mandela](#).

Si la jeune femme se retrouve encensée, elle le doit à son courage et à [ses](#) années de combat pour le droit à l'éducation, mais aussi grâce à une campagne médiatique extrêmement bien orchestrée.

Depuis son arrivée dans un hôpital de Birmingham en octobre 2012 après la tentative d'assassinat par les talibans dont elle a été victime, la jeune Pakistanaise a rarement quitté l'œil des [médias](#), qui ont suivi son rétablissement [physique](#), son premier jour dans sa nouvelle école, la signature d'un accord avec un éditeur pour [publier](#) son livre... Elle a enchaîné les discours, le plus connu étant son éloquente allocution, très remarquée, aux Nations unies en juin : *"Prenons nos cahiers et nos crayons. Ce sont nos armes les plus puissantes"*, avait alors clamé la jeune femme. D'Angelina Jolie à Bono, de Gordon Brown à Ban Ki-moon, stars du show-business et hommes politiques se sont précipités pour [être](#) à ses côtés. Le "fonds Malala" a été lancé, récoltant de l'argent pour les écolières du [Pakistan](#).

Mais cette semaine, le phénomène est passé au niveau supérieur. La publication, mardi 8 octobre, dans 21 pays de son livre *Je suis Malala*, coécrit avec la journaliste Christina Lamb, star du *Sunday Times*, s'est accompagnée d'une grande campagne de promotion. La BBC lui a consacré son émission d'[enquête](#) phare, "Panorama". Le

Guardian

en a fait sa "une". Malala est ensuite partie en tournée américaine à New York et à Washington, où elle se trouve ce vendredi 11 octobre, passant sur les chaînes ABC et CNN, notamment au fameux "Daily Show" de Jon Stewart.

En France, seul [France](#) Inter a pu la [rencontrer](#), à New York. Derrière ces efforts médiatiques se trouve une équipe d'Edelman, une grande agence de communication britannique qui compte notamment comme clients les groupes Levi's et Hewlett Packard, et qui a offert ses

[services](#)

gratuitement. Cinq communicants travaillent à temps plein pour Malala et la promotion de ses différentes activités. Jamie Lundie, un ancien

[conseiller](#)

[politique](#)

du Parti libéral-démocrate, les dirige.

"PERSONNE NE ME CONSIDÈRE SIMPLEMENT COMME UNE FILLE NORMALE"

La création de l'icône Malala avait cependant débuté bien avant l'activité frénétique de ces derniers jours, et doit beaucoup à son père, Ziauddin Yousafzai. Militant antitalibans, il était propriétaire d'écoles de filles dans la vallée de Swat, au Pakistan. Quand la BBC cherchait en 2009 un jeune écolier pour [écrire](#) un journal dans cette région dominée par les islamistes, personne ne s'est proposé et c'est lui qui a poussé sa fille à le

[faire](#)

. Comprenant que celle-ci était une excellente façon de

[faire](#)

passer son message, il l'a conviée à ses côtés lors de conférences de presse et a invité les médias à l'

[interviewer](#)

Pendant trois ans, la jeune Malala s'est exprimée dans les médias pakistanais et internationaux, qui ont raconté son combat militant avant même la tentative d'assassinat. Adam Ellick, journaliste au *New York Times*, qui l'a suivi en 2009, salue le courage du père, mais confie aussi un léger malaise :

enfant en avant me fait parfois

[penser](#)

aux parents qui poussent leurs enfants à

[devenir](#)

"La façon dont il met son

champion de

[tennis](#)

."

Et Malala dans tout ça, derrière son extraordinaire combat, que pense-t-elle de sa soudaine nouvelle vie de "star", loin du Pakistan ? A la BBC, elle a confié que la tâche lui pèse. *"Ici [en Angleterre]*

, tout le monde me considère comme une bonne fille, qui se bat pour

[aller](#)

à l'école, celle sur qui on a tiré. Mais personne ne me considère simplement comme Malala, comme leur amie, comme une fille normale."

Elle n'est, après tout, qu'une adolescente.

Souce: [LeMonde](#)